

« Dans quelle circonstance t'es-tu senti vraiment aimé ? »

« TRACES D'EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE »

12. L'expérience du don

de Luigi Giussani*

La communication de l'Esprit de Dieu est appelée par la liturgie « donum Dei Altissimi ». Elle ne dépend pas d'une perspicacité humaine, ni d'une conquête humaine ; elle ne dépend pas non plus d'une prévision humaine, et encore moins d'un droit humain ; c'est un pur *don*.

Ainsi, l'Esprit de Dieu en nous est un pur événement, une surprise totale : un don absolu.

La seule comparaison possible est la gratuité abyssale de notre être même, de notre existence elle-même.

Mais ce ne serait pas un don si la signification ne nous en était pas donnée. Et nous ne reconnâtrions pas comme don la vie et l'univers si nous n'attendions pas la révélation de leur signification.

Ainsi, l'Esprit de la Pentecôte est le Don par excellence, parce que c'est Lui qui nous entraîne dans le mystère du Christ ; par Lui nous pénétrons dans l'expérience de cette personne qui explique et accomplit toute notre réalité. « Fides mundi lumen ». Dans l'événement qu'est ce don, la solitude humaine disparaît. L'expérience humaine n'est plus celle d'une impuissance désolante, mais celle d'une conscience et d'une capacité énergétique, comme l'indique le feu qui fut le signe de la venue de l'Esprit : « Fortiter et suaviter ».¹

L'obscurité craintive de la conscience des apôtres se transforme en lucidité courageuse (voir leurs premiers accrochages avec les autorités religieuses et civiles).

L'existence devient une certitude immense : « La victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. »²

Ils ne sont plus seuls, ils expérimentent la promesse du Christ : « Je ne vous laisserai pas orphelins ».³

Vraiment, l'homme n'est plus seul car désormais, le cri le plus vrai de la lutte de l'existence est celui de saint Paul : « Je peux tout en celui qui me donne la force. »⁴ Ce n'est pas l'homme qui perd ses limites et ses infirmités, c'est un Autre qui marche avec lui « comme un géant sur son chemin ».⁵ Une existence nouvelle se réalise : et à la source de cette « créature nouvelle », dans les veines fragiles de l'homme s'insère mystérieusement l'élan irrésistible de la présence de Dieu. La force de l'homme est un Autre, la certitude de l'homme est un Autre : l'existence est un dialogue profond, la solitude est éliminée à la racine même de chaque moment de la vie. Exister, c'est être aimé définitivement – « Il se souvient de Son amour » – et s'abandonner à cet amour définitivement : « Pour moi, vivre c'est le Christ ».⁶

L'existence humaine est une amitié inépuisable et toute puissante.

¹ *Vulgate*, Sg 8, 1. Cf. aussi *Ac* 2, 3ss.

² *I Jn* 5, 4.

³ *Jn* 14, 18.

⁴ *Ph* 4, 13.

⁵ Cf. *Ps* 19(18), 6.

⁶ *Ph* 1, 21.

* Tiré du livre *Il cammino al vero è un'esperienza*, BUR, Milan 2008, pp. 108-109.